

La Société québécoise de recherche en musique présente

# LA SEMAINE DE MUSIQUE QUÉBÉCOISE POUR LES CORDES



Coordination  
artistique :  
Sean Ferguson

Du 7 au 10 novembre 2001

En association avec la  
Chapelle historique du Bon-Pasteur



Ville de Montréal



## **Série de conférences** **« Présences de la musique »**

La série Présences de la musique donne la parole à des chercheurs et des créateurs du Québec, aux horizons multiples et intérêts divers, tous impatients de partager avec vous leur passion de la musique. Cette saison, la SQRM est heureuse de présenter au public une série de conférences à la fois instructives et captivantes. Ces activités sont offertes dans différentes villes du Québec et souvent en lien avec des événements spéciaux. Nous espérons que vous viendrez nombreux à ces rencontres riches en découvertes.

### ***Nicole Beaudry*** ***Le monde sonore des Dénés***

présentée en collaboration avec la Chapelle historique du Bon-Pasteur  
et l'École de musique de l'Université de Sherbrooke

Le mercredi 28 novembre 2001 à 20 h, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal

Le jeudi 29 novembre 2001 à 15 h, à la salle Serge-Garant de l'École de musique de  
l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke

### ***John Beckwith*** ***Un manuscrit musical québécois de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle :***

#### ***Les annales musicales du Petit Cap***

présentée en collaboration avec la Chapelle historique du Bon-Pasteur  
et la Faculté de musique de l'Université Laval

Le mercredi 20 février 2002 à 20 h, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal

Le jeudi 21 février 2002 à 16 h 30, à la salle Henri-Gagnon  
de la Faculté de musique de l'Université Laval, Québec

### ***Francis Dhomont*** ***La musique acousmatique : du support à l'espace***

présentée en collaboration avec la Chapelle historique du Bon-Pasteur  
et l'École de musique de l'Université de Sherbrooke

Le mercredi 27 mars 2002 à 16 h 30, à la salle Serge-Garant  
de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke

Le mercredi 3 avril 2002 à 20 h, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal

**Toutes les conférences sont gratuites**



## **Une troisième fête de la musique québécoise !** **Après le piano et la voix, les cordes...**

Dans la foulée du succès indéniable de la Semaine de musique québécoise pour le piano au printemps 1997 et de la voix à l'automne 1999, la Société québécoise de recherche en musique (SQRM) est très heureuse de présenter, en collaboration avec la Chapelle historique du Bon-Pasteur, la Fondation SOCAN et plusieurs autres partenaires, cette Semaine de musique québécoise pour les cordes, un événement unique et audacieux, devenu un rendez-vous attendu. La SQRM est heureuse et fière d'être parvenue à réunir Les Idées heureuses, l'ECMRelève, le Trio Fibonacci et l'Ensemble Bradyworks, qui présenteront tour à tour quatre concerts entièrement consacrés à des œuvres québécoises de différentes époques. Les cordes sont donc à l'honneur au cours de cette semaine stimulante où nous offrons au public un ensemble d'œuvres rarement entendues, ainsi que six créations mondiales. La musique ancienne côtoiera la production plus récente, et les quatre ensembles réunis sont tous des porte-parole reconnus sur la scène musicale québécoise. Nous les accueillons avec grand plaisir.

Les articles commandés pour l'occasion à Geneviève Soly et Geneviève Viau dans le présent programme, de même que les propos éclairés du compositeur André Villeneuve qui participera au concert du Trio Fibonacci, nous donneront l'occasion d'en apprendre davantage sur le répertoire entendu, mais aussi sur la tradition des cordes et de la musique de

chambre au Québec. C'est bien le rôle de semblables événements de stimuler la recherche, de permettre, ce faisant, d'identifier les vides à combler, tout en apportant la preuve que les œuvres québécoises savent bien, en elles-mêmes, justifier leur place dans nos programmes de concert.

Je tiens à remercier ici très chaleureusement tous les interprètes et participants à cette Semaine de musique québécoise pour les cordes. Ils ont tous accepté avec enthousiasme de défendre avec altruisme ce répertoire hélas trop peu fréquenté. Je veux aussi souligner l'excellent travail de coordination accompli cette année encore par Sean Ferguson, responsable de ce projet, ainsi que tous nos partenaires, nommés plus haut. La SQRM, dont le but premier est de favoriser le développement, la promotion, le soutien, la diffusion et la conservation de la recherche en musique du Québec, tient enfin à exprimer sa gratitude à tous nos commanditaires, et surtout au Conseil des arts et des lettres du Québec, son principal subventionneur. Leur appui nous permet de présenter au public de semblables activités et d'ainsi participer concrètement au développement de la vie musicale québécoise.

Bonne semaine à tous !

Jean Boivin  
Président de la Société québécoise  
de recherche en musique

*La Fondation*  
**SOCAN**

Mercredi 7 novembre 2001, 20 h

Chapelle historique du Bon-Pasteur

férentes techniques de composition, propres à notre époque. Il a complété des études musicales au Conservatoire de musique du Québec à Montréal où il a étudié la composition, la direction d'orchestre, la fugue, le contrepoint, l'harmonie et le trombone. Il a obtenu un premier prix en composition dans la classe de Gilles Tremblay, ainsi que des premiers prix en analyse musicale et en harmonie. Menant à la fois une carrière de chef d'orchestre et de directeur musical, il réalise plusieurs travaux d'arrangements pour orchestre et pour le groupe La Bande Magnétik.

#### Cordes sensibles.

#### Les fondements de la musique de chambre au Québec

Une étonnante découverte a lieu au XIX<sup>e</sup> siècle dans la ville de Québec : une dizaine de violes datant de la Nouvelle-France et signées du luthier parisien Nicolas Bertrand sont retrouvées dans les voûtes de l'Hôpital général. La capitale ne manque pourtant pas d'instruments à cordes ! En effet, plusieurs luthiers, importateurs et réparateurs d'instruments exercent leur métier à Québec ou dans la région, dont Francis Vogeler, Pierre-Olivier Lyonnais et Augustin Lavallée. Ce dernier, en 1879, se charge d'ailleurs de restaurer un précieux Guarnerius, fortement endommagé lors d'un accident de traîneau. Nul doute que le violoniste et virtuose d'origine belge Frantz Jehin-Prume, à qui appartient l'instrument, lui en fut reconnaissant... Invité en 1865 par son compatriote Jules Hone, également violoniste, Jehin-Prume est le premier musicien de réputation internationale à s'établir à Montréal. Dans les années 1890, cette ville accueille une vague d'interprètes belges, tels que les violonistes Jean-Julien Clossey, J.-J. Goulet et son frère Jean, ainsi que le violoncelliste Jean-Baptiste Dubois, venus combler les postes de l'orchestre du parc Sohmer dirigé par Ernest Lavigne. Grâce à leur pratique et à leur enseignement, ces musiciens poursuivent la grande tradition de l'école franco-belge, dont on retrouve encore les échos parmi nos violonistes contemporains. Montréal est aussi le lieu privilégié où se produisent de célèbres violonistes dont Henri Vieuxtemps en 1858 et Eugène Ysaÿe, invité par le Ladies' Morning Musical Club en 1895.

La richesse de la vie musicale se traduit également par la formation de nombreux ensembles de musique de chambre. Entre 1790 et 1820, on peut entendre à Québec les violonistes Frédéric Glackemeyer et Jonathan Sewell interpréter des quatuors et quintettes de Mozart et Haydn, une nouveauté à cette époque. Quelques années plus tard, le Septett Club, fondé par le violoncelliste Antoine Dessane, offre aux amateurs de la capitale le répertoire classique et romantique que présentaient jusque-là les harmonies militaires. Le violoniste Alfred Paré prend la relève en fondant le Septuor Haydn en 1871. Le second violon du septuor et musicographe Nazaire LeVasseur se souvient : *Le Septuor Haydn [sic] donna chaque année des séries de brillantes soirées [...] auxquelles les gouverneurs généraux, en ville, les lieutenants gouverneurs et leurs suites ainsi que la meilleure société de toute la ville était conviés et s'empressaient d'assister.* À la fin du siècle, le théâtre His Majesty's propose aux Montréalais, le dimanche, une série de concerts de musique de chambre. Les quatuors à cordes de J.-J. Goulet et d'Alfred DeSève sont au nombre des participants, mais un incident vient interrompre la série : l'organisateur est condamné à une heure d'emprisonnement pour avoir enfreint la loi interdisant toute activité dans les théâtres le jour du Seigneur !

Le développement de la lutherie, de la pratique et de l'enseignement prépare la naissance d'un répertoire canadien destiné à la musique de chambre. Si la plupart des partitions de Jehin-Prume et de Calixa Lavallée ont été perdues ou détruites, l'histoire retient le *Quatuor-Fugue* de Guillaume Couture (1875), une *Méditation pour violoncelle et piano* d'Achille Fortier (fin des années 1890) et le *Trio* d'Alexis Contant (1907), œuvres écrites dans la tradition française. Puis, entre 1920 et 1924, Rodolphe Mathieu crée un *Trio*, un *Quatuor et Douze Études modernes* pour violon. La liberté et l'originalité de l'écriture de ces œuvres marquent un tournant dans l'histoire de la composition au Québec et ouvrent toutes grandes les portes de la modernité.

Geneviève Viau

Jeudi 8 novembre 2001, 20 h

Chapelle historique du Bon-Pasteur

## Cordes solo

# ECM Relève

## Ensemble contemporain de Montréal

Véronique Lacroix, directrice artistique

Émilie Caron, violon  
Marie Lou Robitaille Hains, alto  
Gregory Hay, alto  
Caroline Milot, violoncelle  
Capella Sherwood, alto

## PROGRAMME

*Studio* de Michael Oesterle, pour violoncelle solo  
Caroline Milot, violoncelle

*L'argile, la forme, le ravin du monde\** de Nicolas Gilbert  
Émilie Caron, violon

*Viola Duet* de Bruce Mather  
Marilou Hains Robitaille, alto ; Capella Sherwood, alto

*Environnement de Cantate\** d'André Ristic, pour violon seul  
Andréa Tyniec, violon

*Zénon l'alchimiste\** de Maxime McKinley  
Caroline Milot, violoncelle

*Requiem* d'Otto Joachim, pour alto seul  
Gregory Hay, violoncelle

*Ambient V* d'Ana Sokolovic

- I Inquiétude État I
- II Progression Processus I
- III Spleen État II
- IV Décadence Processus II
- V Statisme État III

Émilie Caron, violon ; Andréa Tyniec, violon

\* création



ENSEMBLE  
CONTEMPORAIN  
DE MONTRÉAL

Véronique Lacroix  
Directrice artistique

## L'Ensemble contemporain de Montréal



### VÉRONIQUE LACROIX

Fondé en 1987, l'Ensemble contemporain de Montréal se consacre principalement à la création musicale canadienne en commandant et interprétant des œuvres nouvelles ainsi qu'en offrant aux compositeurs un forum pour explorer et approfondir leur art. Depuis ses

débuts, l'ECM a contribué à la création de près d'une centaine d'œuvres, dont environ 70 enrichissent le répertoire canadien.

L'ECM organise des tournées régionales depuis 1994, une première tournée nationale en 2000 et participe à des échanges tels ceux de Kiev (1999), Winnipeg (1997) et Barcelone (1993). Il a pris part au Festival international de musique actuelle de Victoriaville (1994), au festival Musiques au présent de Québec (2000) ainsi qu'au Massey Hall New Music Festival de Toronto (2000).

L'ECM a enregistré cinq disques compacts et ses concerts sont régulièrement retransmis sur les ondes de la Société Radio-Canada. Par ses associations avec divers organismes et sa résidence au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, l'ECM crée une synergie peu commune autour de la création musicale canadienne et permet l'exploration de nouveaux territoires en musique. Par la création en 1999 de l'ECMRelève, l'ECM s'implique tout particulièrement dans la formation de la relève en interprétation de musique contemporaine.

### ECMRelève

Ponctuellement, certains événements musicaux de la saison de l'ECM sont interprétés par l'ECMRelève. L'ECMRelève est composée d'élèves de niveau avancé de la classe d'interprétation de musique contemporaine dirigée par Véronique Lacroix, au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, où l'ECM est en résidence. La formule ECMRelève donne à ces jeunes musiciens talentueux l'occasion de se plonger dans le répertoire contemporain et d'avoir accès à une scène professionnelle. Elle est significative de l'engagement de l'ECM envers la jeune création ainsi que de son travail constant auprès de la « relève ».

### Studio (2001)

*Studio* a été écrit pour et en collaboration avec la compagnie de danse Van Grimde Corps Secrets et l'Ensemble contemporain de Montréal. La chorégraphe Isabelle Van Grimde a créé une chorégraphie sur la pièce pour son œuvre *Trois Vues d'un secret*. L'œuvre parle de structures confinées. Presque tous les passages sont des palindromes et les mesures répétées donnent l'impression que le violoncelliste est pris au piège dans un labyrinthe. L'œuvre a été créée le 7 mars 2001 à l'Agora de la danse, par les danseuses Katarina Juraskova et Charlotte Grant.

Né en 1968, à Ulm, Allemagne, **Michael Oesterle** arrive au Canada en 1982. Il vit à Montréal depuis 1996, où il est actif à titre de compositeur et de codirecteur de l'Ensemble KORE, qu'il a fondé en 1997 avec le pianiste Marc Couroux. Ses compositions (une cinquantaine à ce jour) lui valent de nombreux prix, notamment le Prix Gaudéamus, le Grand prix du 12<sup>e</sup> concours Radio-Canada pour les jeunes compositeurs, et le prix Jules-Léger du Conseil des arts du Canada. Ses œuvres sont jouées en Amérique du Nord et en Europe, entre autres par le Chicago Civic Orchestra, le Nouvel Ensemble Moderne, l'orchestre symphonique de Winnipeg, l'orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Moderne, le Berliner Rundfunk-Sinfonie Orchester et les Percussions de Strasbourg. Ses prochaines commandes sont pour le Evergreen Club de Toronto, le Contemporary Gamalan Ensemble, la Société de musique contemporaine du Québec et l'Ensemble Ives (Amsterdam). Il produit également des œuvres en collaboration avec d'autres artistes, comme le compositeur Gerhard Staebler, les peintres Christine Unger et Wanda Koops, la chorégraphe Isabelle Van Grimde et l'artiste vidéo Gary Popovich.

### L'argile, la forme, le ravin du monde

Cette œuvre fait partie d'un cycle de miniatures pour instruments solistes.

*L'argile, la forme, le ravin du monde*, on peut lire *Le matériau, la forme, le Tao*. Il n'y a que quatre ingrédients : ma série fétiche, une très longue mélodie, un air de folklore et de petites étincelles. Toujours à la recherche de la Juste Proportion, celle qui est ce qu'elle est et qui n'est pas ce qu'elle n'est pas.

**Nicolas Gilbert** étudie présentement la composition avec Michel Gonville et l'analyse avec Serge

Provost au Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Actif sur le plan de la réflexion théorique, il se rend, au printemps 2001, en République Populaire de Chine où il présente son travail ainsi que celui d'autres compositeurs québécois dans le cadre de conférences et d'entretiens à Beijing et à Tianjin. Une de ses œuvres est également entendue à Tianjin dans le cadre d'un concert multidisciplinaire élaboré conjointement avec l'artiste en arts visuels Xu Xianglin. Parallèlement à ses études au Conservatoire, il est inscrit à la Faculté des arts de l'Université McGill où il étudie la langue chinoise et la langue russe. Sa recherche esthétique s'oriente vers une musique sobre et non discursive où la forme est porteuse du sens musical. Durant la saison 2001-2002, ses œuvres seront présentées par l'ensemble Alizé, l'ECMRelève, la société Code d'Accès, Quasar et l'atelier de musique contemporaine du Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Nicolas Gilbert est boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec.

### Viola Duet (1987)

Le *Viola Duet* fait appel à la microtonalité de « régime onze ». Ce système microtonal se fonde sur une division de la septième majeure en deux intervalles égaux de onze quarts de ton. Mather avait été initié à la microtonalité lors d'une rencontre à Paris, en juin 1974, avec le penseur du « régime onze », Ivan Wyschnegradsky (1893-1979). Dès lors s'était tissée entre les deux hommes, une amitié qui allait se terminer par le décès de Wyschnegradsky. Mather se fait maintenant disciple de Wyschnegradsky en poursuivant ses recherches vers l'infiniment petit et en produisant des œuvres faisant appel à de nouvelles découvertes. Ce qui fait la particularité des pièces de Mather est le soin qu'il apporte aux potentiels d'un instrument. Ainsi, il confie habituellement aux cordes la responsabilité de faire entendre avec exactitude les quarts de ton de son système, le tout dans un tempo assez lent pour laisser au musicien le temps de trouver la note exacte et à l'auditeur la chance de percevoir le micro-intervalle.

Jean-Olivier Lessard

Pianiste, compositeur et enseignant, **Bruce Mather** s'impose depuis la fin des années cinquante comme une figure marquante du paysage musical canadien. Armé d'une solide formation complétée par quelques stages à l'étranger (*Aspen Music School* du Colorado en 1957-58, Conservatoire de Paris en 1959-60 auprès de Darius Milhaud et d'Olivier Messiaen), Mather est, depuis 1966, professeur de composition et d'analyse à l'Université McGill en

plus de collaborer à de nombreuses publications. Compositeur féru d'harmonies nouvelles, il a exploré la microtonalité à une dizaine de reprises depuis 1974 et son catalogue trahit une préférence marquée pour les œuvres à caractère intimiste, plus particulièrement celles qui font appel à la voix humaine. Son penchant pour la poésie d'expression française, allié à un raffinement intellectuel indéniable sont d'ailleurs responsables de quelques-unes des plus belles pages de sa production. Récipiendaire du Prix Jules-Léger en 1979 pour son œuvre de musique de chambre *Musique pour Champigny*, Mather a vu Radio-Canada International (RCI) lui consacrer un coffret complet de sa collection *Anthologie de la musique canadienne* en 1981.

Jean-Claude Thériault

### Environnement de Cantate

Le concept de Cantate a pour moi, paradoxalement (ou pas), peu à voir avec la voix. Mon réflexe lorsque ce mot est mentionné serait plutôt de le lier à un monde purement instrumental où la voix, quand elle est présente, est absorbée par la « musique pure », réduite en fait à simplement chanter (énoncer musicalement) une mélodie ou des mélodies superposées. Si, allant plus loin dans ce sens, on s'affaire à éliminer et les voix, et les instruments choisis, une Cantate ainsi « réduite » se codifie dans la mémoire par une collection d'objets musicaux plus ou moins liés entre eux, comme dans toute autre œuvre musicale, avec cependant une logique de construction influencée par un texte, et donc liée à celle de la langue parlée (elle a plus à voir avec le texte qu'avec la voix proprement dite, pour moi). Cette particularité m'a permis d'associer à *Environnement de Cantate* une dramatique où c'est l'ordre des mots qui s'exprime, plutôt que leur sens, une fois mis dans cet ordre (on pourrait s'imaginer des fragments de Cantate traduits en plusieurs langues, où dans l'une les verbes n'existent pas, dans l'autre il faut répéter trois fois les articles à chaque occurrence, etc.).

La pièce est une trace lointaine d'une Cantate inventée. Le violon, sorte d'évadé de ce concert imaginaire – de surcroît limité par sa solitude – s'y efforce de présenter avec synthèse et de façon symbolique, le schéma le plus riche possible de ce qu'il s'y trouve. Tournant toujours autour du sujet, avec une certaine panique, il se perd en explication excessives (comme le présent texte), puis subitement donne une information cruciale, non assurée pourtant qu'elle sera perçue comme telle.

« Environnement de Cantate » est la dernière d'une

série de quelques pièces construites sur le même matériau. L'auditeur s'en sortira avec un schéma de ce qui était déjà un schéma; d'une certaine façon il créera spontanément un autre environnement de Cantate, puis un autre après quelque temps; puis un autre lorsqu'il tentera de se souvenir du précédent, et ainsi de suite. L'œuvre n'aura jamais besoin d'être complètement explicitée pour être entière. « Toute est dans Toute », disait un poète.

**André Ristic** a étudié à Québec, à Montréal et ailleurs; son temps est partagé entre ses activités comme pianiste du Trio Fibonacci et de l'ECM, et un travail de composition axé sur l'ambiguïté stylistique dans la musique occidentale. André Ristic passe la moitié de son temps à travailler jusqu'à l'épuisement, et l'autre à dépenser l'argent gagné à l'étranger où il s'intéresse aux traditions folkloriques et populaires.

### Zénon l'alchimiste (2001)

Première version

D'abord, j'avais depuis quelque temps l'idée que la sensibilité de l'être humain face à l'œuvre d'art était, à prime abord, une question de projection subjective. Or la musique, qui n'a que peu (voire pas du tout) de sens circonscrit, consiste pourtant en comportements, en morphologies, en transformations : en alchimies dans le temps. Et justement, ce qui fait l'homme, c'est la conscience d'être dans le temps. Ainsi la projection, étant dégagee de toute contrainte sémantique, intégrant le facteur temps, donnait toute la puissance expressive et subjective que l'on accorde à la musique. Ensuite, j'ai lu le roman *L'œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar, qui raconte la vie d'un médecin et alchimiste du XVII<sup>e</sup> siècle : Zénon. J'en ai compris que la vie, par nature, est alchimique et ce à tous les niveaux. Maintenant, j'en suis à me demander si je n'aboutirai pas, un de ces jours, à la même recherche esthétique que Duchamp : abolir la distance entre l'art et la vie. Non pas par les toilettes et les roues, mais l'alchimie des sphères!

Natif de Sherbrooke, **Maxime McKinley** débute des études de guitare à l'âge de douze ans, auprès de Jean Paré. Trois années plus tard, il est admis dans la classe de guitares de Jean Vallières, au Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Pendant ces années, il séjourne durant l'été au Domaine Forget, où il suit des classes de maîtres avec des musiciens comme Hubert Käppel, Nigel North et le L.A. Guitar Quartet. Il figure parmi les lauréats du Festival-Concours de musique de Sherbrooke et de la Compétition provinciale de Guitare-Mauricie. Il commence ses études de com-

position à 18 ans, auprès de Michel Gonneville, toujours au Conservatoire. Sa première pièce, *Katégoron-Proposis* (pour violon, violoncelle, guitare et percussion), est créée au Conservatoire, dans le cadre des journées de la musique contemporaine. Une autre de ses compositions, *Intermittences cérébrales et/ou rotor cervical* (pour trombone seul), est présentée à la bibliothèque Nationale du Québec, précédée d'une conférence qu'il donne sur la poésie du peintre Guido Molinari. S'intéressant plus à l'art en général qu'à la musique en particulier, Maxime McKinley cherche à mettre en relations divers moyens d'expression – particulièrement la musique, les lettres et la peinture.

### Requiem (1976)

Dans le rite catholique, la messe dédiée aux morts, communément appelée *Requiem*, doit être chantée, soit aux funérailles du défunt, soit au troisième, au septième ou au trentième jour après l'enterrement. Cette pratique, encore observée de nos jours, a évidemment beaucoup évolué à travers les âges, particulièrement au XX<sup>e</sup> siècle, ce qui donne une latitude inouïe au génie créateur des compositeurs contemporains. Dans le cas du *Requiem* d'Otto Joachim, le texte duquel la pièce tire son appellation est absent. C'est donc à un instrument solo – la pièce existe en quatre versions soit pour violon, alto, violoncelle et guitare – que revient la tâche d'exprimer la prière des morts. L'auteur n'a pas été motivé par la mort d'une personne en particulier; il s'est plutôt laissé emporter par des images d'agression, d'atrocités et d'antipathie militaires, ce qui rend certains passages assez violents. Le *Requiem* a été composé pour le Riverdale String Trio de Cornwall en Ontario, mais l'ensemble ayant mis fin à ses activités avant que la pièce ne soit achevée, c'est à l'altiste Rivka Golani que revient l'honneur de sa création mondiale en 1983.

Jean-Olivier Lessard

Né en 1910 en Allemagne, **Otto Joachim** est compositeur, professeur et altiste. Il fait ses études à Dusseldorf, au Butths-Neitzel Konservatorium (1917-28), puis à la Rheinische Musikschule de Cologne (1928-31). En 1934 il quitte l'Allemagne pour Singapour, puis Shanghai, avant de s'établir à Montréal où il fait carrière depuis 1949. Il devient membre de la section des altos puis premier alto de l'Orchestre symphonique de Montréal (1952-56). Il enseigne à l'Université McGill (1956-64) et au Conservatoire (1956-76). Il fonde et dirige l'Ensemble d'instruments anciens de Montréal (1958-69), ainsi que le Quatuor à cordes de Montréal (1955-63). En 1956, il monte son propre

studio de musique électroacoustique. En 1969, le compositeur reçoit le Grand Prix Paul-Gilson de la Communauté radiophonique des programmes de langue française pour *Illumination II*. Ses œuvres, écrites en majorité après sa venue au Canada, font appel aux techniques sérielles et aléatoires, à l'électroacoustique, aux médias mixtes et à des éléments de théâtre.

### Ambient V (1995)

Dans *Ambient V*, j'ai tenté d'exposer des états et des processus. Chaque état est formé d'éléments plutôt répétitifs et statiques. On observe des états privés de toute évolution. Par contre, les processus comportent une dynamique évolutive, ils tendent vers un but : c'est un « itinéraire » d'un point à un autre. L'auditeur est témoin du déroulement et des transformations de ce processus.

Chaque mouvement de *Ambient V* se présente comme un microcosme autonome. On retrouve toutefois, d'un mouvement à l'autre, des matériaux similaires, des retours sporadiques, des allusions fugitives aux autres mouvements qui viennent unifier l'ensemble de l'œuvre. Il s'agit de références modales, rythmiques ou intervaliques.

Cette œuvre est dédiée à Zeljko Avdaloovic, mon ami et collègue, mort accidentellement au début de sa carrière.

Née à Belgrade en 1968, **Ana Sokolovic** a étudié la composition auprès de Dusan Radic et Zoran Eric en Yougoslavie, puis a obtenu une maîtrise avec José Evangelista à l'Université de Montréal, ville où elle vit depuis 1992. En 1995 et 1998, Ana Sokolovic fut lauréate du Concours jeunes compositeurs de la SOCAN avec *Ambient V*, *Secret de polichinelle* et *Pesma*. En 1999 elle obtenait le premier prix du Concours jeunes compositeurs de Radio-Canada pour *Géométrie sentimentale* en catégorie musique de chambre, ainsi que le grand prix toute catégorie. Aux commandes obtenues de plusieurs ensembles (Ensemble Contemporain de Montréal, Société de Musique Contemporaine du Québec, compagnie de danse Brune, Esprit Orchestra, Orchestre baroque de Montréal, Orchestre symphonique de Montréal, et Quatuor Molinari), s'ajoutent plusieurs bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. Son répertoire comprend des œuvres pour orchestre, piano et ensemble de chambre, y compris de nombreuses musiques de scène.

### Émilie Caron

Émilie Caron étudie le violon très jeune avec Hélène Roberge et poursuit sa formation depuis cinq ans au

Conservatoire de musique de Montréal avec Anne Robert. Lauréate à plusieurs reprises du concours ARAM, elle obtient un troisième prix lors de l'édition printemps 2001. En tant que musicienne d'orchestre, Émilie Caron a travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Agnès Grossmann et Raffi Armenian, et Franz-Paul Decker. Elle a participé aux Matinées Jeunesse de l'OSM (1998). En 2000, Émilie Caron élargit son expérience de musicienne : elle participe à la production du théâtre musical Code 99 de François Archambault et Yves Morin et enregistre une bande sonore pour la pièce *Maître Puntilla et son valet Matti* de Brecht, pour le Théâtre du Rideau-Vert. Dès cet automne, elle fera ses débuts avec l'ECMRelève dans *La Maîtresse Rouge*, une production du Moulin à Musique. Émilie Caron s'intéresse beaucoup à la musique d'aujourd'hui. Elle jouera, cet automne, avec l'Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire de Montréal; elle privilégie particulièrement les œuvres moins connues et crée ainsi en 2001 *L'argile, la forme, le ravin du monde*, pièce pour violon seul de Nicolas Gilbert.

### Marilou Robitaille Hains

Marilou Hains étudie l'alto dès l'âge de huit ans au pré-conservatoire de musique de Trois-Rivières. En 1991, elle entre au Conservatoire de musique de Trois-Rivières où elle étudie pendant neuf ans avec Aleksey Dyachkov. Elle poursuit actuellement ses études universitaires au Conservatoire de musique de Montréal avec Robert Verebes. Dès 1991, Marilou se distingue en étant quatre fois médaillée d'or du concours provincial de musique de Sillery. Boursière des Concours de musique du Canada de 1994 à 1999, elle remporte le premier prix du concours Cordes et Piano Mauricie 1995 et 1996. En mai 2000, elle obtient la bourse "Performance artistique" du Cégep de Trois-Rivières. Marilou a participé à des stages de perfectionnement à l'Académie internationale de musique de Biarritz, France, ainsi qu'au Centre d'Arts Orford. Membre surnuméraire de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, elle a participé à l'Orchestre-réseau des Conservatoires de musique du Québec (1999), ainsi qu'à la tournée Québec-Ontario de l'Orchestre de la francophonie canadienne (2001). Depuis 1999, Marilou a eu la chance de jouer sous la baguette de grands chefs tels que Franz-Paul Decker, Zdenek Macal, Charles Dutoit, Agnès Grossman et Pinchas Zukerman.

### Gregory Hay

Né à Brandon, Manitoba, Gregory Hay commence à apprendre le violon au conservatoire avant de pour-

**Jeudi 8 novembre 2001, 20 h**

Chapelle historique du Bon-Pasteur

suivre ses études à l'Université de Brandon où il obtient un baccalauréat en interprétation dans les classes de Francis Chaplin, Gwen Hoebig, et Nandor Szederkenyi. Après un an d'enseignement de la musique au Paraguay, Gregory Hay s'installe à Montréal et entreprend une maîtrise à l'Université McGill auprès de l'altiste André Roy. Une série de récitals au Canada et aux États-Unis l'ont amené à participer à de nombreux festivals tels que le Festival du National Orchestral Institute du Maryland, le Festival de la Nouvelle-Écosse à Halifax et le Festival du Centre des Arts de Banff. Depuis l'obtention de sa maîtrise, il est alto solo de l'ensemble Les Jeunes Virtuoses de Montréal pour sa saison 2001 et de l'Orchestre de la francophonie, ainsi que membre surnuméraire de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

#### **Caroline Milot**

Caroline Milot débute la violoncelle à l'âge de huit ans avec Kristina Melnik, dans le cadre du programme musical de l'école Les Cèdres à Laval. À douze ans, lauréate d'un concours, elle se produit en solo lors des Matinées de l'Orchestre Symphonique de Laval sous la direction de Jacques Lacombe. Elle entre la même année au Conservatoire de Musique du Québec à Montréal dans la classe de Dorothy Bégin et y poursuit actuellement ses études supérieures avec Denis Brott. Caroline s'est produite en concert dans diverses formations à travers la province et aux États-Unis. Au cours de nombreux stages d'été, elle

a travaillé avec de grands maîtres tels que, entre autres, Philippe Müller, Desmond Hoebig, Roland Pidoux, Felice Farrell, Johanne Perron, ainsi qu'en orchestre avec Zdenek Macal, Paul Watkins, Timothy Muffitt, Raffi Armenian, Agnès Grossman et Charles Dutoit.

#### **Capella Sherwood**

Capella Sherwood est née à Victoria, en Colombie-Britannique. C'est à l'âge de huit ans qu'elle débute ses études en violon au Conservatoire de Musique de Victoria. Elle y obtient en 1997 son diplôme A.V.C.M. dans la classe de Sydney Humphreys, un an après être passée du violon à l'alto, encouragée par le Quatuor à cordes Lafayette. Capella s'installe par la suite à Montréal pour compléter son baccalauréat à l'Université McGill dans la classe d'André Roy. Elle est actuellement en dernière année d'étude au Conservatoire de Musique du Québec à Montréal. À la suite d'un concours tenu en mai dernier, Capella a été sélectionnée pour jouer cet automne comme soliste avec l'Orchestre du Conservatoire. Elle a l'intention de poursuivre ensuite ses études aux États-Unis. Capella a participé aux festivals QuartetfestWest, et ScotiaFestival of Music, ainsi qu'à des concerts et classes de maîtres au Banff Centre for the Arts, au Centre d'Arts Orford, au Camp Musical des Laurentides, à l'Orchestre National des Jeunes '97 et au New York String Seminar. Parallèlement à ses études, Capella se produit régulièrement avec plusieurs ensembles et orchestres de la région de Montréal.

**Vendredi 9 novembre 2001, 20 h**

Chapelle historique du Bon-Pasteur

#### **Concert-conférence**

**André Villeneuve, compositeur et conférencier**

## **Trio Fibonacci**

**Julie-Anne Derome, violon**

**Gabriel Pryn, violoncelle**

**André Ristic, piano**

### PROGRAMME

Matthew Rizzuto

*8 G* (2000), pour violon, violoncelle et piano

André Villeneuve

*Airs et nuits* (2001), trio pour piano, violon, violoncelle

Brian Cherney

*[Paroles] tout bas dans la chevelure d'un ange dites* (2000), pour violon seul

Serge Provost

*La pietra che canta* (2001), trio pour violon, violoncelle, piano et dispositif électronique.

Julie-Anne Derome joue sur un violon Rocca prêté par le Conseil des Arts du Canada.

## **Trio Fibonacci**

CHAÎNE  
 **culturelle** radio



LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA DEPUIS 1957 | THE CANADA COUNCIL FOR THE ARTS SINCE 1957

**Samedi 10 novembre 2001, 20 h**

Chapelle historique du Bon-Pasteur

Brandon (Manitoba), à l'Université British Columbia et à l'Université McGill. Il a ensuite poursuivi ses études au Banff Centre for the Arts, aux Ateliers UPIC (Paris) et au Darmstadt Ferienkurse für Neue Musik (Allemagne). Ses œuvres ont été jouées et diffusées au Canada, aux États-Unis, en Europe et au Japon. Laurie Radford a enseigné à l'Université Concordia, à l'Université Bishop et à l'Université McGill. Il enseigne présentement la musique électroacoustique, les technologies musicales et la composition au Département de musique de l'Université de l'Alberta. Il dirige également le Studio de musique électroacoustique à cette même institution.

#### **Sauchierhall Street (2001)**

Les échantillons sonores proviennent de la rue Sauchierhall (Glasgow, Écosse) et de ses environs. Ils ont été captés à l'aide de deux microphones et

d'un magnétophone en juin 2000, au cours d'une visite du chantier de construction du Centre d'art contemporain local. Les bruits de circulation, les voix des passants, le bruit des outils, celui d'un balai mécanique et le sifflement d'un travailleur, évoquent un trajet effectué le long de la rue pour mener ensuite à l'intérieur du Centre d'art contemporain d'où l'on ressort sur la rue. Pendant ce temps, la guitare réagit aux rythmes propres et à l'architecture sonore de la vie quotidienne.

Tim Brady

#### **Struck Twice By Lightning**

C'est une confrontation entre une guitare électrique déconstruite par un échantillonneur et un alto hyperactif. L'œuvre est créée grâce à l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Tim Brady

La SQRM remercie sincèrement le CMC, Les Idées heureuses, l'Ensemble contemporain de Montréal, le Trio Fibonacci, Bradyworks et Traçantes pour leur contribution aux notes du programme.

Conception graphique : François Messier, graphiste

## **SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE RECHERCHE EN MUSIQUE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2000-2001**

### **Exécutif**

Jean Boivin, président; Sylvie Genest, vice-présidente  
Patrick Hébert, secrétaire; Claudette Berthiaume-Zavada, trésorière

### **Administrateurs – administratrices**

Marie-Odile Bugnet, Gérald Côté,  
Jérôme Blais, Sean Ferguson

### **Direction administrative**

Éliane Cantin – Mireille Barrière

### **Cahiers de la SQRM**

Jean-Pierre Pinson, rédacteur en chef;  
Johanne Rivest, secrétaire de rédaction;  
Sylvia L'Écuyer et François de Médicis

### **Traçantes,**

### **Service de recherche, de rédaction et de traduction en musique**

Rachelle Taylor, coordonnatrice

### **Série *Présences de la musique* et Concours de conférences**

Jean-Pierre Noiseux, directeur

### **Projet *Découvrir les musiques de Montréal***

Gérald Côté, coordonnateur

---

### **Président(e)s de la SQRM depuis 1980**

Maryvonne Kendergi (1980-1983); Marie-Thérèse Lefebvre (1983-1985);  
Claire Grégoire-Reid (1985-1987); Hélène Garceau (1987-1989);  
Claire Réhaume (1989-1991); Denis Rivest (1991-1993);  
Sophie Galaise (1993-1998); et Jean Boivin (depuis 1998)

---

### **Membres honoraires**

Maryvonne Kendergi; John Beckwith;  
Lucien Poirier (1943-1997); Louise LeComte-Poirier;  
Élisabeth Gallat-Morin; Gilles Potvin (1923-2000)

# manuscrit trouvé à saragosse




UNE CRÉATION DE


Chants Libres  
COMPAGNIE LYRIQUE DE CRÉATION

PAULINE VAILLANCOURT, DIRECTRICE ARTISTIQUE  
pour neuf chanteurs et dix musiciens

en coproduction avec  
la société de musique contemporaine du québec (SMCQ)  
et la chaîne culturelle de radio-canada  
et en collaboration avec  
la société du centre pierre-pélaudeau

UN OPÉRA DE  
josé evangelista

alexis nous  livret, d'après jean potocki

wajdi mouawad  mise en scène

walter boudreau  dirige l'ensemble de la SMCQ

22, 23 et 24  
novembre 2001  
20 h

salle pierre-mercure du centre pierre-pélaudeau  
300, boul. de maisonneuve est, montréal

billet régulier : 25 \$

âge d'or : 15 \$

étudiants : 15 \$ (forfait 2 pour 1 avant le 12 novembre 2001)

réservations : 514-987-6919